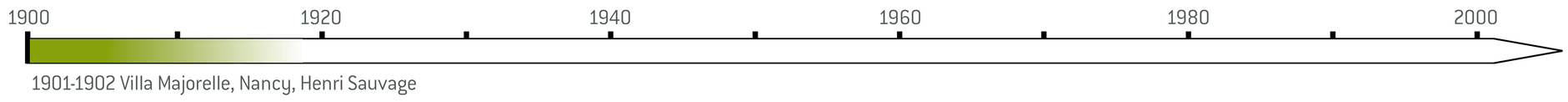
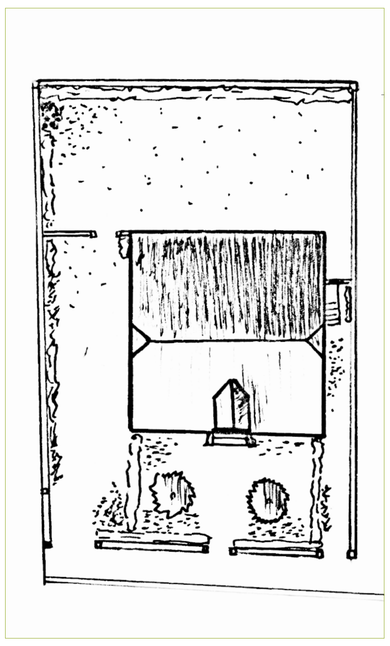
MAISONS XXe : quel confort ?

Maison classique

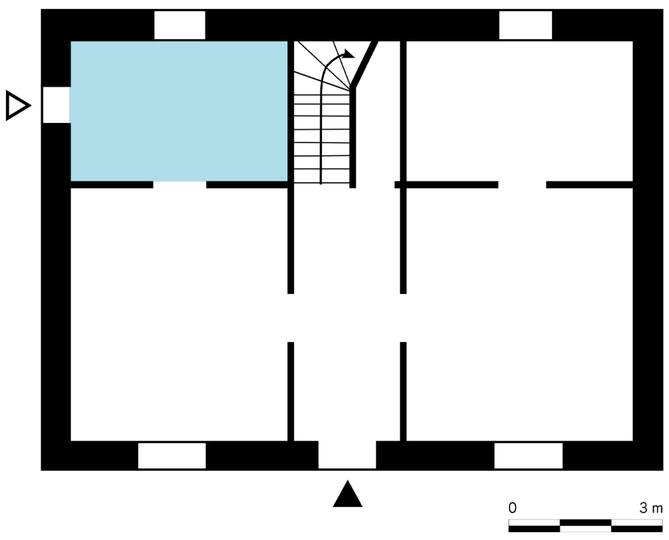


CONTEXTE

La construction de l'habitat est liée à la production locale. Elle est encore peu professionnalisée.
En 1900, la loi Millerand fixe la journée de travail à 11h. En 1919, une nouvelle loi porte la journée de travail à 8h. Tout au long du siècle, l'augmentation progressive du temps «hors travail» se traduira dans l'organisation de l'habitat.



Différents appareillages de pierres sont utilisés pour valoriser la façade : opus rectangle, opus polygonal, saillies ... Ces maisons répondent à une règle d'alignement et sont systématiquement précédées d'un jardinet d'apparat.



Ces maisons sont toujours organisées en symétrie à partir d'un hall central au fond duquel se trouve l'escalier. Les pièces de réception sont placées côté rue.

CARACTÉRISTIQUES

La maison conserve une forme «classique» : rez de chaussée + 1 étage avec une cave et un grenier, qui existait au XVIIIe et XIXe siècle, tant en ville qu'à la campagne. La façade principale est dite «ordonnancée», composée selon un axe de symétrie.

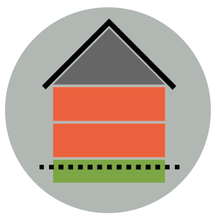
Exemples de corniches, bandeaux, et encadrements de baies participant d'un souci de décor, de même que la ferronnerie.

Mariage de l'ancien et du comtemporain

Toute maison ancienne peut se prêter à un agencement intérieur contemporain sous réserve d'avoir bénéficié d'un diagnostic structurel et thermique professionnel.

SIGNES DE RECONNAISSANCE

Les années 1900 se distinguent sur des détails :
- Chaînages et encadrements saillants.
- Apparition de la brique en décor.

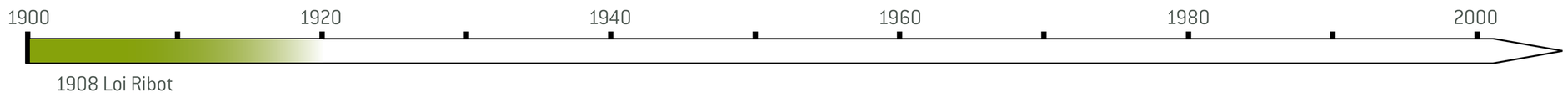


CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT - **1 rue Félix Vidalin** - **19000 TULLE** - tél. 05 55 26 06 48 - fax 05 55 26 61 16 - courriel caue.19@wanadoo.fr - site www.caue19.fr

CAUE CORRÈZE

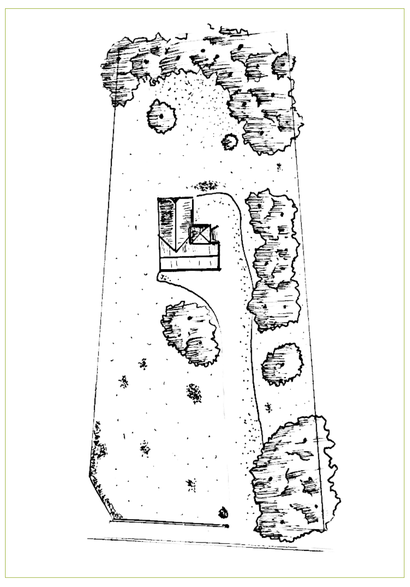
MAISONS XXe : quel confort ?

Maison de villégiature

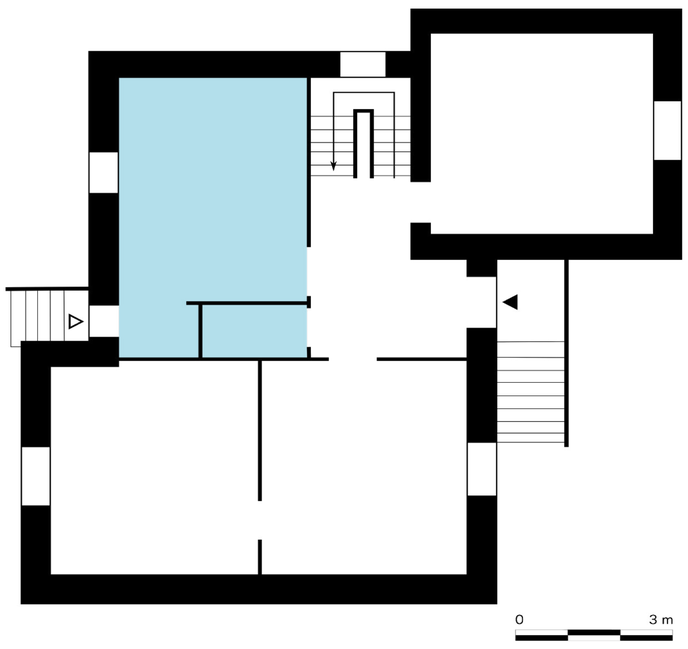


CONTEXTE

C'est la période dite de «La Belle Epoque», vers la fin de la révolution industrielle et scientifique. En 1908, l'Etat adopte la Loi Ribot permettant de lutter contre l'insalubrité dans les villes.
Le tourisme balnéaire se développe, les architectes s'inspireront des villas de bord de mer pour bâtir partout en France. A l'orée des bourgs, la bourgeoisie fait construire des «villas modernes» en opposition au style classique académique, dans un style soit éclectique soit inspiré des «castels» romantiques, ou plus souvent encore, des maisons vues en villégiature.

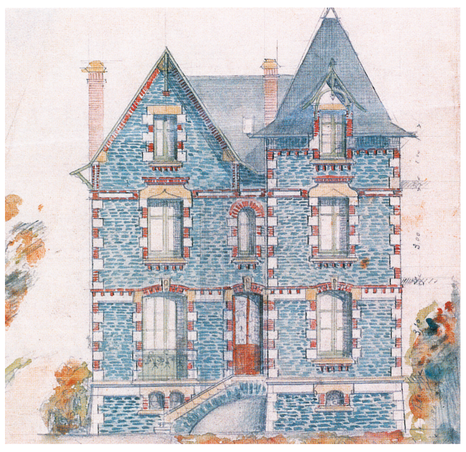


Volumes complexes, tours, aisseliers d'avant-toits, baies cintrées, polychromie ... résultent sur ces maisons d'une conception libérée du classicisme et d'inspirations diversifiées.



CARACTÉRISTIQUES

Ces maisons sont agrémentées d'un parc paysager comportant des essences nobles ou exotiques (arbres de haute tige et massifs). On peut également y découvrir parfois un bassin ainsi que des pavillons annexes (logement de personnel, écuries puis garages ...). La parcelle est de taille moyenne, la maison est implantée assez loin de la voie de façon à être un peu masquée et retirée de l'agitation. L'enceinte est généralement formée d'un muret surhaussé d'une grille en fer forgé. Les architectes et les artisans d'art appliqueront l'Art Nouveau sans retenue sur ce type de projets.



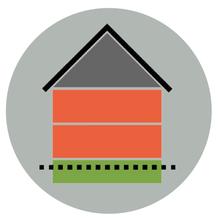
Dessin de Prosper Verlhac. Villa de 1913.
Source : «Brive-la-Gaillarde, urbanisme et architecture», par le Service Régional de l'Inventaire.

Style néo-basque

Dans la même veine, apparaît le style néo-basque, qui perdurera jusqu'aux années 1950, peu répandu néanmoins. Caractéristiques : pente de toit faible, pignon évasé, toit parfois dissymétrique, faux colombage, baies en plein cintre, porche, couleurs vives ...

SIGNES DE RECONNAISSANCE

- Volumétrie complexe.
- Débords de toit soutenus par des aisseliers en bois peint.
- Tourelles, vérandas, pergolas.
- Menuiserie, zinguerie et ferronnerie stylées.

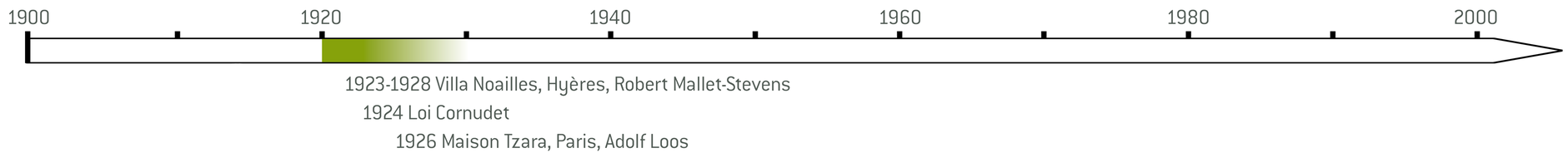


CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT - **1 rue Félix Vidalin** - **19000 TULLE** - tél. 05 55 26 06 48 - fax 05 55 26 61 16 - courriel caue.19@wanadoo.fr - site www.caue19.fr

CAUE CORRÈZE

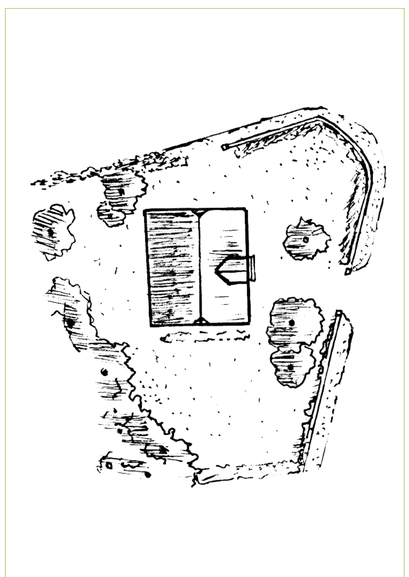
MAISONS XXe : quel confort ?

Maison à fronton

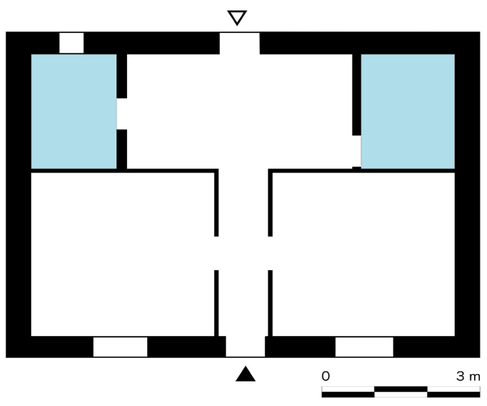


CONTEXTE

C'est la période de la première modernité et dite des « années folles » avec l'apparition d'une classe d'ouvriers propriétaires. Pour la première fois dans l'histoire de l'urbanisme, construire sa maison peut concerner toutes les catégories sociales. Ce qui explique dans un premier temps la constitution des premiers tissus pavillonnaires, soit en continuité directe du faubourg du XIXe, soit par «poches» de terrains vacants. Dans un second temps, les lotisseurs morcellent de grandes propriétés afin de constituer la nouvelle offre d'habitat. En 1922, la seconde loi Ribot permet d'obtenir des aides pour la construction. Les lotissements seront contrôlés et réglementés en 1924 en parallèle de l'application de la loi Cornudet imposant la mise en place de plans communaux d'aménagement. L'architecture moderne internationale, grâce à l'utilisation du béton armé et du béton moulé, casse le moule de l'Académisme et invente «la sculpture habitée».



A cette époque la clôture avec le domaine public était conçue et réalisée en même temps que la maison et en harmonie avec elle. Les éventuels travaux d'aménagement de jardin ou d'extensions doivent respecter cette disposition.



L'organisation en plan est en général symétrique ; les pièces annexes sont en lien direct avec le jardin potager à l'arrière.

CARACTÉRISTIQUES

La maison «classique» évolue et s'agrémente d'un fronton central qui indique l'habitabilité d'une partie du comble. Elle existera le plus souvent sous une forme modeste sans étage «carré». Par contre, le niveau habité s'élève au-dessus d'une cave qui n'est plus complètement enterrée et se repère par ses soupiraux.

Le fronton se présente comme l'élément architectural majeur de la composition de la façade principale, par ses proportions et la richesse de son décor.

A l'instar des maisons classiques le «devant de porte» est toujours soigné, de même que la clôture, conçue en harmonie avec la façade. Le motif fleurdelisé ci-dessus est extrêmement répandu.

Ravaler avec soin

Toute opération de ravalement de façade doit respecter la modénature originelle ; il est évident qu'une isolation par l'extérieur anéantirait l'intérêt patrimonial de ces maisons.

SIGNES DE RECONNAISSANCE

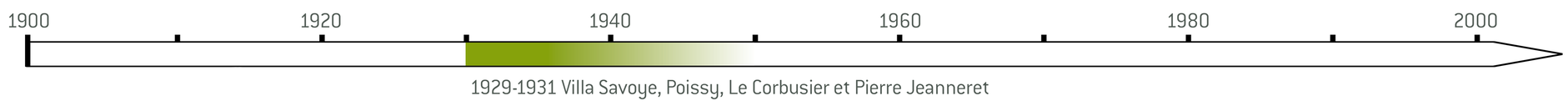
- Symétrie.
- Fronton central.
- Frises de briques.

CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT - **1 rue Félix Vidalin** - **19000 TULLE** - tél. 05 55 26 06 48 - fax 05 55 26 61 16 - courriel caue.19@wanadoo.fr - site www.caue19.fr

CAUE CORRÈZE

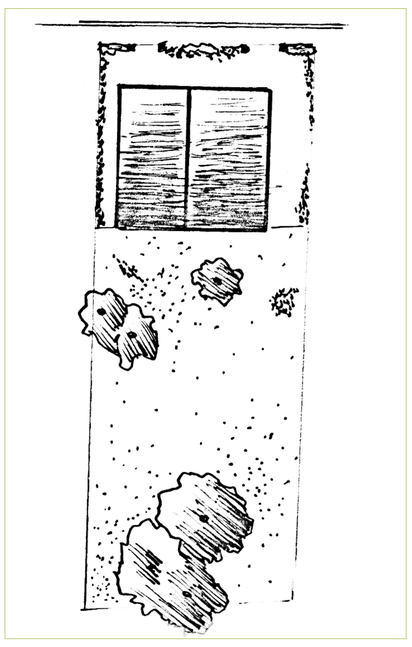
MAISONS XXe : quel confort ?

Maison à pignon sur rue

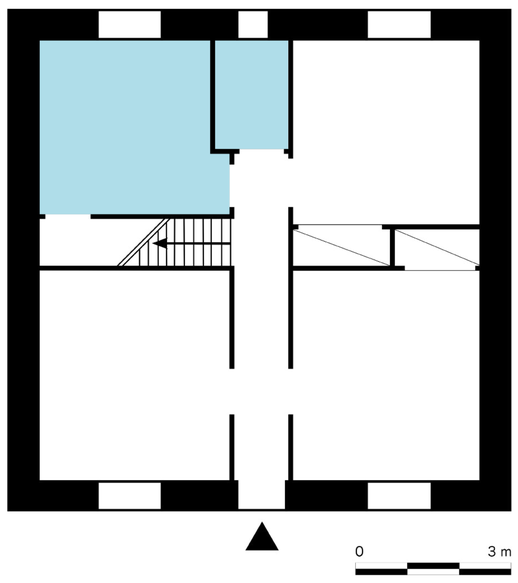


CONTEXTE

C'est le début de la constitution du tissu pavillonnaire en périphérie directe du noyau historique des bourgs, notamment illustré par l'achat de parcelles par des lotisseurs. L'implantation de la maison s'affranchit définitivement de la contrainte de la bande bâtie en continu, ce qui rend possible la conception en «pignon sur rue».



Le plan de ces maisons est toujours carré ou à peu près. La disposition de la cage d'escalier qui distribue trois niveaux est latéralisée. A l'étage, on trouve deux vastes chambres centrales bien éclairées en pignon tandis que la fonction de grenier n'est plus réservée qu'aux soupentes.



CARACTÉRISTIQUES

La maison se retourne de façon à présenter «pignon sur rue». Le plan est carré. La porte d'entrée principale est située dans l'axe du pignon, qui est axe de symétrie. Sur le côté ou à l'arrière, la cuisine donne sur le jardin potager par une porte secondaire. Une pente de toit un peu affaiblie permet d'habiter la partie centrale du «grenier», celui-ci étant réduit aux soupentes latérales.

On remarque trés souvent une marquise protégeant la porte d'entrée et toujours une unité de traitement clôture-maison.

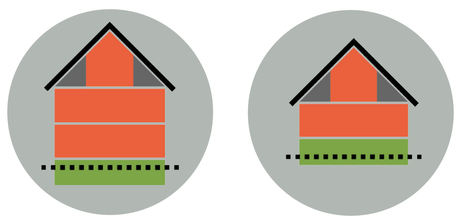
Exemple de garage rapporté ultérieurement. Dans d'autres cas, l'entrée du garage se substitue à la porte de cave à côté du perron.

Extension en contraste

Face à une maison symétrique, si l'on a un projet d'extension, il est souvent conseillé d'opter pour un parti architectural franchement contrasté.

SIGNES DE RECONNAISSANCE

- Soubassement souvent traité différemment.
- Présence d'un perron.
- Fenêtre d'étage axée sur la porte d'entrée.
- Pente de toit entre 35° et 40°.



CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT - **1 rue Félix Vidalin** - **19000 TULLE** - tél. 05 55 26 06 48 - fax 05 55 26 61 16 - courriel caue.19@wanadoo.fr - site www.caue19.fr

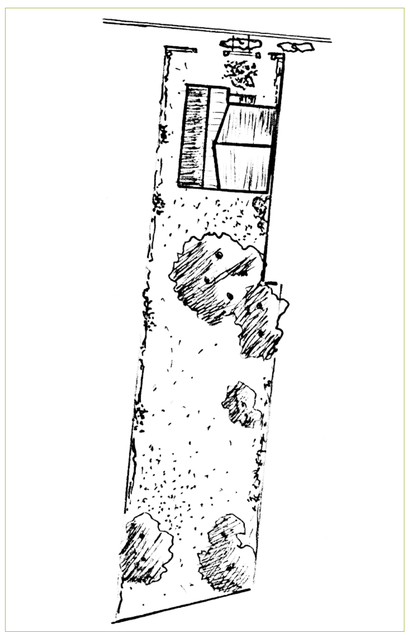
CAUE CORRÈZE

MAISONS XXe : quel confort ?

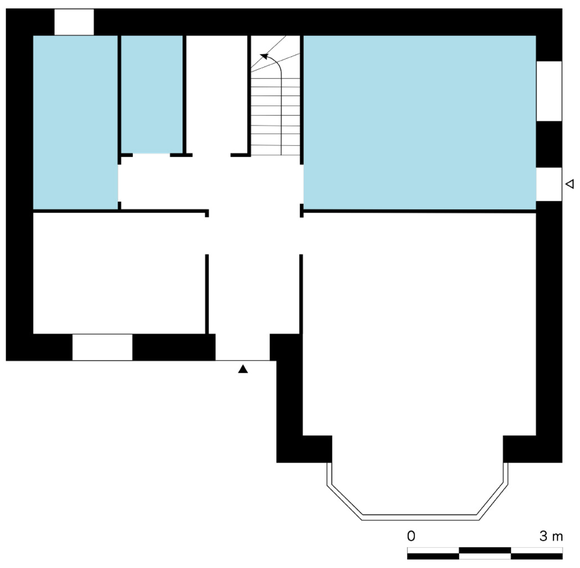
Maison «en L»

CONTEXTE

En juin 1936 une loi instaure les congés payés ainsi que les 40 heures de travail hebdomadaire. Dans les années 1940, le garage pour l'automobile, symbole de la démocratisation de la modernité et du loisir, commence à être intégré au plan de la maison dès sa conception.



Ces maisons trouvent parfois un développement qui correspond à une aisance financière certaine ; elles sont dans ce cas implantées au milieu d'une grande parcelle arborée. Néanmoins on retrouve toujours la cuisine en lien avec le potager sur l'arrière ou le côté.



CARACTÉRISTIQUES

On voit apparaître un goût pour la dissymétrie, la rupture de façade et de toiture, ce qui s'accompagne d'une nouvelle fonctionnalité et d'une certaine élégance. Le plan de la toiture forme un L ou un T. La façade principale est animée de frises colorées (briques rouges et/ou pierres peintes). La redécouverte de l'oriel apporte un confort d'espace et de luminosité.

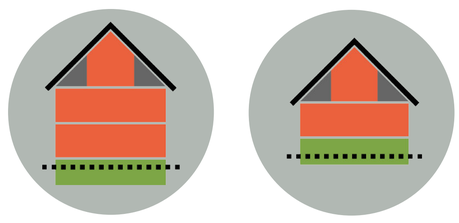
L'aile parallèle à la rue peut se trouver très réduite ou très allongée. Le retour à pignon présente un axe de symétrie et une seule ouverture par niveau.

Adjoindre avec simplicité

Exemple d'extension légère qui permet de gagner des surfaces utiles sans oblitérer l'intérêt achitectural de la maison.

SIGNES DE RECONNAISSANCE

- Deux parties perpendiculaires.
- Porte d'entrée positionnée entre les deux.
- Un oriel est souvent associé à ce type de maison.

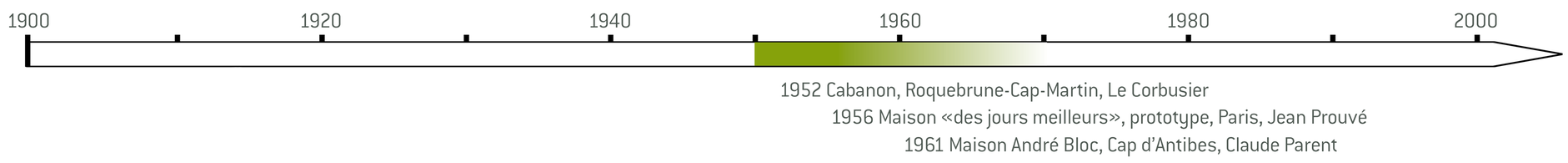


CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT - **1 rue Félix Vidalin** - **19000 TULLE** - tél. 05 55 26 06 48 - fax 05 55 26 61 16 - courriel caue.19@wanadoo.fr - site www.caue19.fr

CAUE CORRÈZE

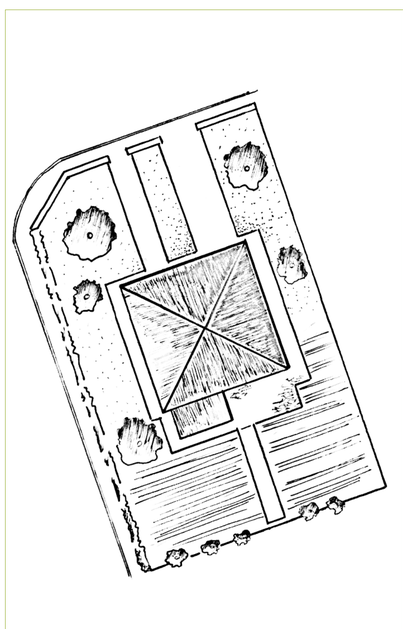
MAISONS XXe : quel confort ?

Maison sur sous-sol

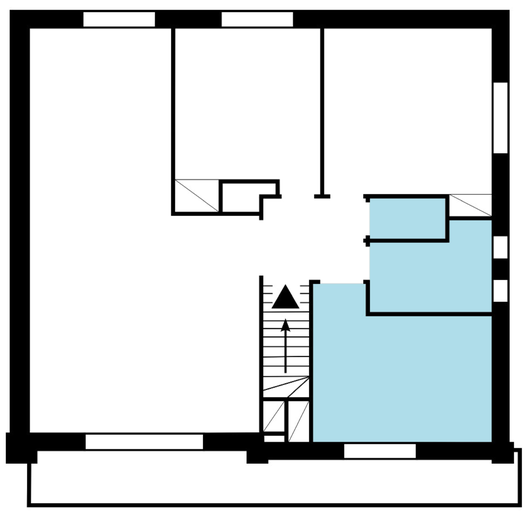


CONTEXTE

Après la guerre et la reconstruction de l'appareil de production du pays, s'ouvre une période propice à une relance massive de logements. Des promoteurs ou des coopératives lancent des programmes très conséquents de lotissements construits (ex. Fontan à Brive, Baticoop à Tulle).
L'ancienne cave enterrée et noire, devient un rez-de-chaussée « de service » faussement appelé « sous-sol » afin d'optimiser l'imposition sur les surfaces habitables.



Le logement se trouve déconnecté du jardin mais bénéficie d'un long balcon. L'organisation de la parcelle qui distingue un jardin d'apparat (pelouses, rosiers, dallages en pierre ...) à l'avant et un jardin potager à l'arrière, se perpétue.



La cuisine, grande et bien orientée, est désormais considérée comme une pièce à vivre. On voit apparaitre la réunion salon/salle à manger souvent articulés par une cheminée décorative. La présence du balcon engendre la réalisation de larges portes-fenêtres.

CARACTÉRISTIQUES

En Corrèze, la modernité se contente de manifestations structurelles, ou ponctuelles en façades, dans une volumétrie conventionnelle. La pente de toit s'abaisse encore, le comble devient inutilisable, en faveur du «sous-sol» vaste, éclairé, polyvalent, qui permet l'évolutivité de la maison. L'entrée peut être en bas avec une cage d'escalier intérieure, ou en haut, accessible par un escalier extérieur.

L'accès au logement se fait soit par l'intérieur soit par l'extérieur ; dans ce cas l'escalier débouche souvent sous une loggia. La loggia occupant un angle est un élément architectural très souvent associée à ce type de maison.

Extension en harmonie

On voit ici que la conception de l'extension prend en considération les proportions de l'existant. Le mariage est d'autant réussi que l'on a fait un rappel bardage bois plus garde-corps sur l'existant.

SIGNES DE RECONNAISSANCE

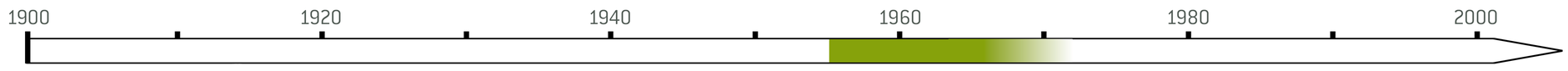
- Niveaux souvent différenciés par le traitement de façade.
- Elévations en pierre, brique ou parpaing enduits.
- Linteaux et bandeaux en béton peint.
- Baies larges, baies en angle.
- Pavé de verre coloré, mosaïque (rare).
- Ferronnerie et menuiserie encore de grande qualité.

CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT - **1 rue Félix Vidalin** - **19000 TULLE** - tél. 05 55 26 06 48 - fax 05 55 26 61 16 - courriel caue.19@wanadoo.fr - site www.caue19.fr

CAUE CORRÈZE

MAISONS XXe : quel confort ?

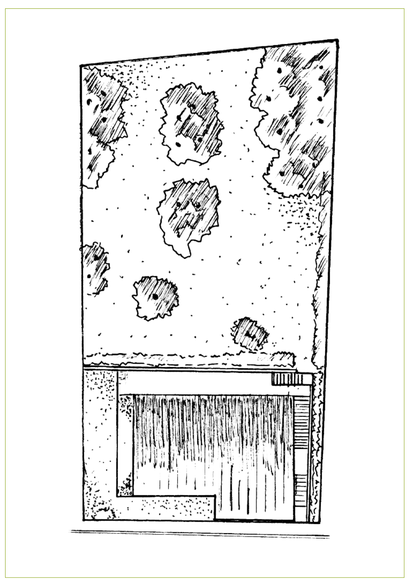
Maison à casquette



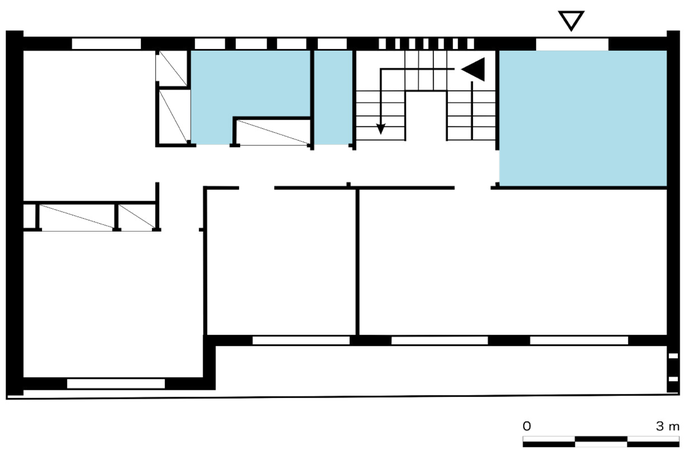
1966 Maisons «Girolles», Gironde, Pierre Lajus
1968-1977 Maison Sinaï, Maussane-les-Alpilles, André Bruyère
1973 Villa Delbigot, Villeneuve-sur-Lot, Jean Nouvel

CONTEXTE

En urbanisme, pour les quartiers périphériques, la règle d'alignement sur rue est remplacée par la notion de marge de recul qui va autoriser une implantation plus éloignée de la voirie. La conséquence en est que la conception s'affranchit de la notion de «façade principale».
Ces maisons se divisent clairement en deux catégories : prolétaire et bourgeoise. La première est un bâtiment très simple et dépouillé, allant vers la plus grande économie de moyens, la seconde est une maison «moderne» souvent dessinée par un architecte.



On peut remarquer ici le maintien d'un socle en pierre, la structure en béton qui ressort en saillie, l'emploi du porte-à-faux, l'abondance de baies larges. L'intégration des garages sous une vaste terrasse est caractéristique de Tulle et plus généralement des implantations en terrain très pentu.
L'articulation avec le haut du terrain se fait par une cour anglaise.



L' installation de placards encastrés se généralise. Cette disposition est symptomatique du début du phénomène sociologique de la mobilité professionnelle des occupants. La cuisine demeure une pièce close assez grande pour y manger. L'ensemble salon/salle-à-manger devient définitivement la pièce de séjour la plus vaste de la maison.

CARACTÉRISTIQUES

Sur des maisons fonctionnant comme les précédentes, le toit à quatre pentes devient à une pente, dit «monopente» ou «en casquette».
Le comble est réduit et inutilisable.
La possibilité de s'implanter en fonction de la vue et de l'ensoleillement engendre des terrasses aériennes et des loggias. Souvent un élément en pierres anime le volume, par exemple, une cheminée apposée à un mur extérieur.

L'escalier n'est plus encagé, il participe de l'espace du hall d'entrée, éclairé par des pavés de verre. Les élément de la modernité sont encore beaucoup associés à un décor éclectique.

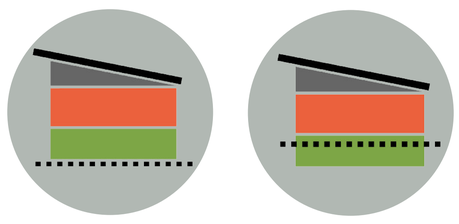
La couverture métallique associée à une très faible pente constitue une nouveauté technique en même temps qu'une économie (charpente légère et élémentaire).

Améliorer sans dénaturer

Exemple de ravalement de façade qui propose un «relookage» sans trahir la composition d'origine.

SIGNES DE RECONNAISSANCE

- Composition horizontale soulignée par des socles, des bandeaux, des corniches ...
- Baies larges.
- Effet de casquette accentué par un débord de toit.

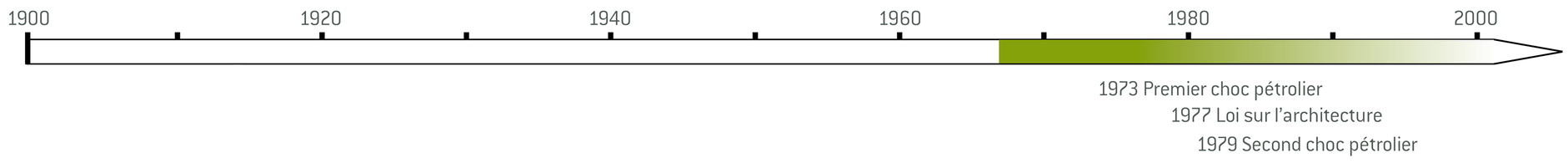


CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT - **1 rue Félix Vidalin** - **19000 TULLE** - tél. 05 55 26 06 48 - fax 05 55 26 61 16 - courriel caue.19@wanadoo.fr - site www.caue19.fr

CAUE CORRÈZE

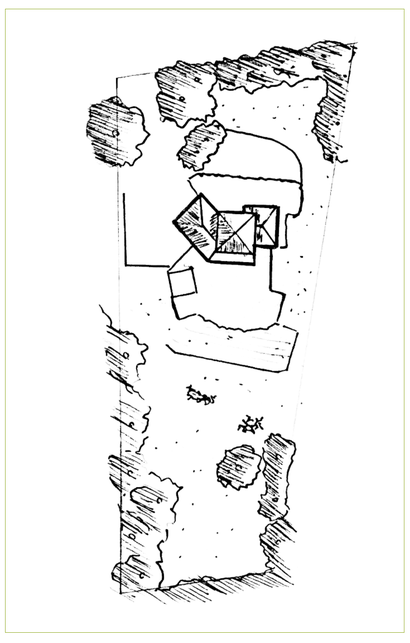
MAISONS XXe : quel confort ?

Maison néo-extra-régionaliste

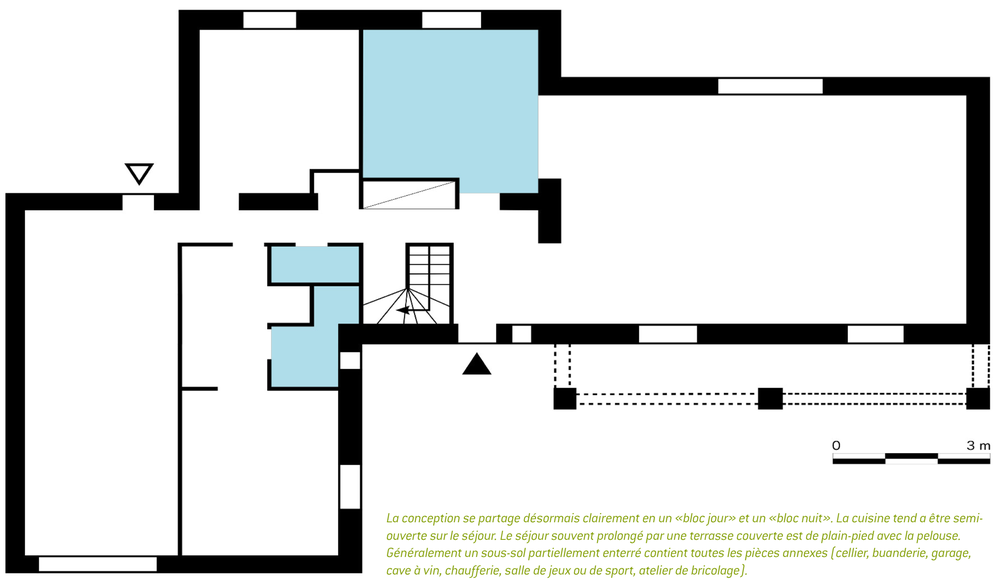


CONTEXTE

A partir des années 1970, l'Etat par le biais des «Conventions Habitat» banalise l'accession à la propriété, qui se concrétise par un investissement des espaces périurbains. La forme pavillonnaire marquée par un individualisme essentiel, phagocyte l'espace rural.



Ces maisons d'inspiration régionaliste/passéiste peuvent néanmoins présenter des éléments contemporains comme par exemple les volets roulant en PVC.



La conception se partage désormais clairement en un «bloc jour» et un «bloc nuit». La cuisine tend a être semi-ouverte sur le séjour. Le séjour souvent prolongé par une terrasse couverte est de plain-pied avec la pelouse. Généralement un sous-sol partiellement enterré contient toutes les pièces annexes (cellier, buanderie, garage, cave à vin, chaufferie, salle de jeux ou de sport, atelier de bricolage).

CARACTÉRISTIQUES

Pour contenter le plus de clients, on propose des «maisons de rêve» c'est-à-dire inspirées de modèles vus en vacances : chalet savoyard, mas provençal, castel périgourdin, ... C'est le grand retour à une tradition interprétée avec un goût parfois discutable, mais qui rencontre un énorme succès. Les toitures sont à pans multiples, les couleurs d'enduit revendiquées sont plutôt ocres, les formats d'ouvertures très disparates.

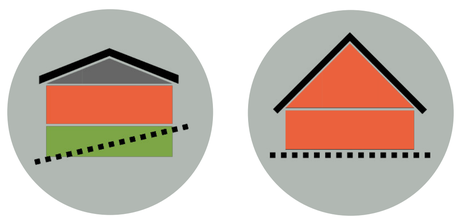
Ces maisons bénéficient de trés grandes parcelles, le jardin potager a tendance à disparaître au profit d'un jardin paysager où l'on trouve des essences exotiques ainsi que des essences qui contribuent à renforcer la connotation méridionnale (pins, oliviers, bananiers, ifs, lauriers).

Extension en mimétisme

La volumétrie fragmentée de ces maisons s'accommode bien d'une extension en mimétisme.

SIGNES DE RECONNAISSANCE

- Pans de toit différenciés.
- Présence d'une tour.
- Façades claires ou ocrées.
- Tuiles plates ou tuiles creuses.
- Balustrades, arcades ...

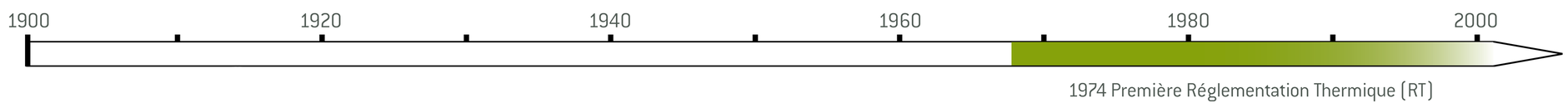


CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT - **1 rue Félix Vidalin** - **19000 TULLE** - tél. 05 55 26 06 48 - fax 05 55 26 61 16 - courriel caue.19@wanadoo.fr - site www.caue19.fr

CAUE CORRÈZE

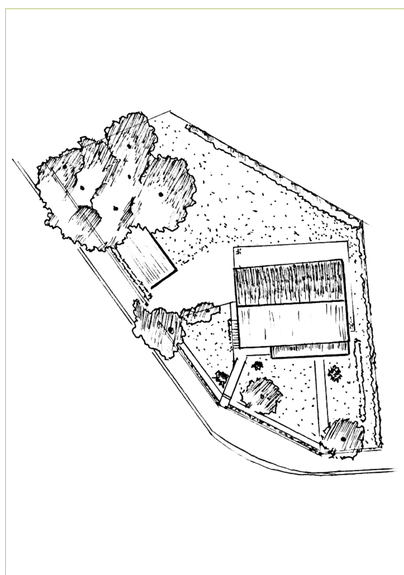
MAISONS XXe : quel confort ?

Maison générique

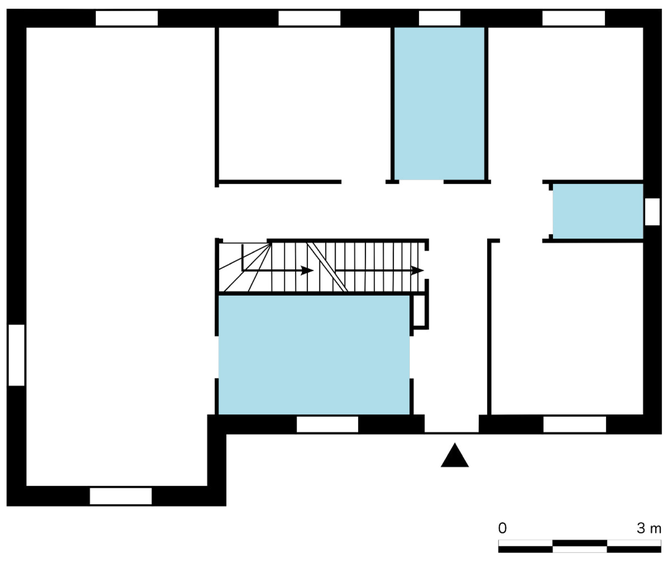


CONTEXTE

En 1967, l'Etat met en place une loi d'orientation foncière. Après le plan de l'aménagement des villes, de nouveaux documents d'urbanisme entrent en vigueur : Plans d'Occupation des Sols et Schémas Directeurs d'Aménagement et d'Urbanisme.
Entre 1968 et 1972, le ministre Chalandon met en place une politique pavillonnaire avec une accession à la propriété simplifiée. Le marché de la production de maisons individuelles prend de telles proportions que le métier de « pavillonneur » explose littéralement. La même panoplie de formes et de couleurs est proposée à travers toute la France (voire le monde entier), c'est le concept de «marchandisation» qui s'applique à l'habitat.



La maison standard élémentaire est souvent une réussite car sa simplicité est un bon facteur d'intégration et de durabilité.



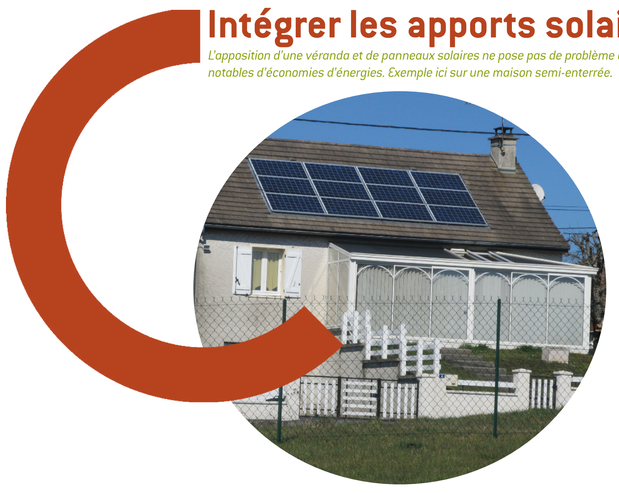
CARACTÉRISTIQUES

La maison est un assemblage d'éléments industrialisés produits en chaîne au moindre coût. Elle est dépouillée de tout le superflu. Les options proposées permettent de promouvoir une pseudo «personnalisation» alors que la conception des plans-types est réalisée hors contexte.
Elle peut être de plain-pied, à demi-étage, à demi-sous-sol, à comble habitable ou pas, plan en I, en L, en V ... Dans un premier temps les couleurs en façades se limitent à des dégradés de beige, blanc, marron.

Par rapport aux périodes précédentes, ces maisons affichent un grand dépouillement ainsi que des tonalités «sages» dans le but de respecter un réglement d'urbanisme ou de lotissement.

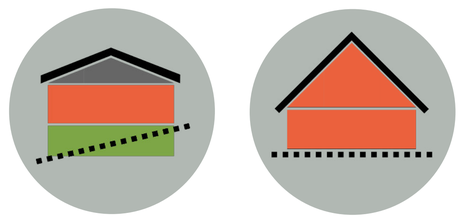
Intégrer les apports solaires

L'apposition d'une véranda et de panneaux solaires ne pose pas de problème d'intégration et sont des sources notables d'économies d'énergies. Exemple ici sur une maison semi-enterrée.



SIGNES DE RECONNAISSANCE

- Traitement uniforme des différentes façades et de bas en haut.
- Couleurs limitées : blanc, sable, beige, marron.
- Menuiseries bois puis PVC par la suite.

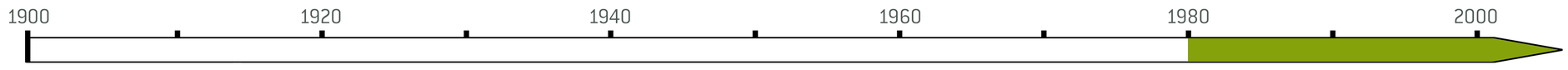


CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT - **1 rue Félix Vidalin** - **19000 TULLE** - tél. 05 55 26 06 48 - fax 05 55 26 61 16 - courriel caue.19@wanadoo.fr - site www.caue19.fr

CAUE CORRÈZE

MAISONS XXe : quel confort ?

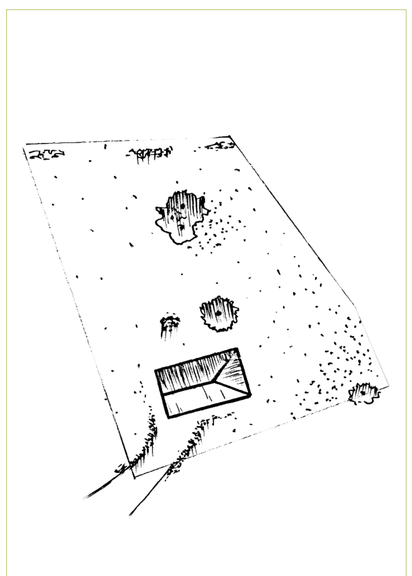
Maison néo-corrézienne



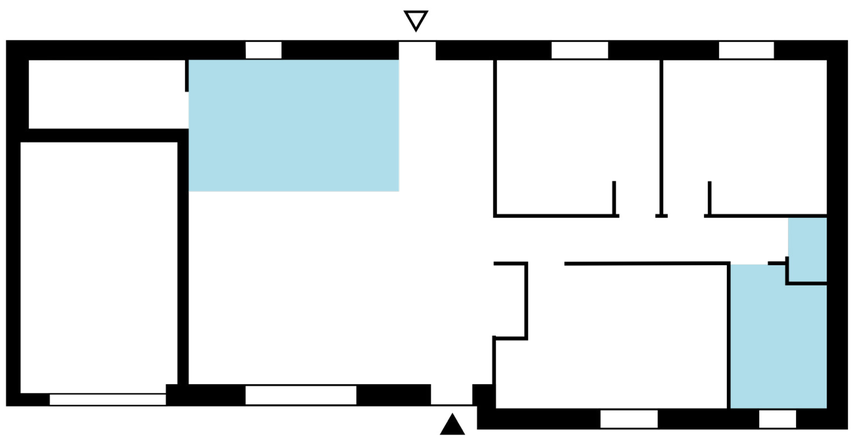
Maison Dall'Ava, Saint-Cloud, Rem Koolhaas 1991
Maison Lemoine, Floirac, Rem Koolhaas 1998
Villa Lyprendi, Toulon, Rudy Ricciotti 1998

CONTEXTE

En réaction à des excès formels, à des escroqueries sur la mise en oeuvre, considérant qu'on ne peut plus construire n'importe quoi, n'importe où, n'importe comment, le gouvernement adopte une loi sur l'Architecture le 3 janvier 1977. Désormais «l'architecture appartient au paysage», elle est pérenne et doit être conçue par les architectes. Toutefois des dérogations sont instaurées, si bien que la maison individuelle demeurera le plus souvent dispensée du recours à l'architecte.
La création des CAUE tentera d'améliorer la qualité de la production, d'une part en étudiant et promouvant la notion d'identité locale, d'autre part en valorisant l'architecture contemporaine, toujours en rappelant que l'examen du contexte historique et géographique est un préalable indispensable. Faute d'une demande forte d'innovation ou «architecture contemporaine», il y a un consensus pour encadrer une sorte de néo-régionalisme corrézien.



Volumétrie parfaitement traditionnellle grâce aux pentes marquées et symétriques, matiéres et couleurs mates, menuiseries en bois, parement bois laissé brut ... tels sont les atouts de la maison néo-corrézienne.



La démarcation nuit/jour se poursuit. Il devient trés fréquent de voir réunis en un seul espace : entrée, cuisine, séjour. La distribution des chambres demeure trés classique avec un couloir.

CARACTÉRISTIQUES

Retour à des volumes simplifiés, à des matériaux sinon issus du sol corrézien, du moins de bonne qualité. Utilisation d'un «vocabulaire» issu de l'habitat paysan local, ou une interprétation contemporaine de celui-ci. Le terrain naturel est le moins possible artificialisé, les clôtures, les haies et jardins, faits avec des matériaux et des essences issus du sol local, ou en tout cas d'effets plus sobres.

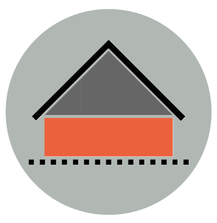
Les proportions et l'implantation d'éléments tels que la cheminée, les lucarnes, le balcon ... vont contribuer ou pas à accentuer le caractère corrézien. Le matériau de couverture est choisi en fonction du territoire (ex. tuiles plates dans le bassin de Beaulieu).

Réaliser des tampons thermiques

Ici ,le porche d'entrée a été clos par des portes-fenêtres à vitrage performants.

SIGNES DE RECONNAISSANCE

- Pente de toit entre 35 et 45°.
- Retour en force de l'ardoise naturelle.
- Toit à un pignon et une croupe, ou demi-croupe.
- Cheminée au faîtage.
- Enduit beige.

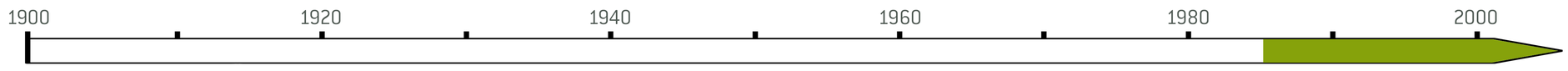


CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT - **1 rue Félix Vidalin** - **19000 TULLE** - tél. 05 55 26 06 48 - fax 05 55 26 61 16 - courriel caue.19@wanadoo.fr - site www.caue19.fr

CAUE CORRÈZE

MAISONS XXe : quel confort ?

Maison à ossature bois



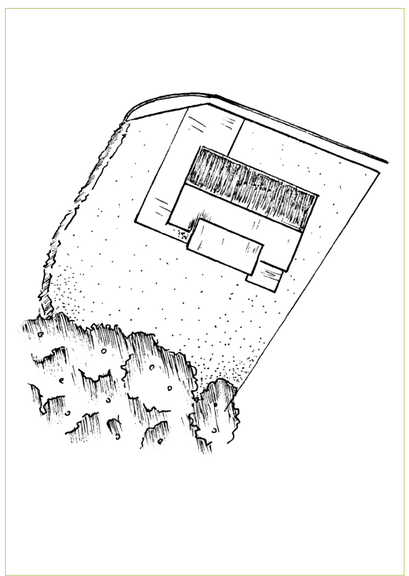
Villa Le Golf, Marseille, Rudy Ricciotti 2000

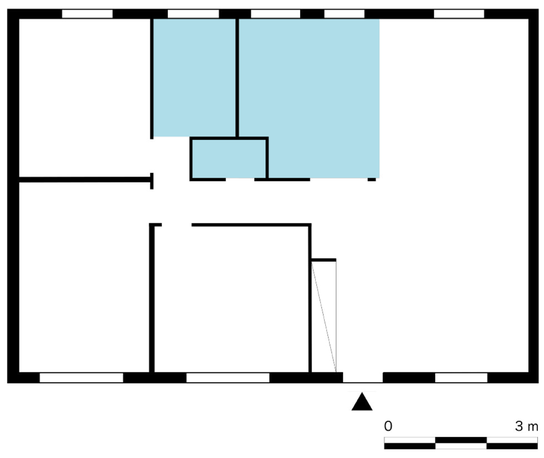
CONTEXTE

En 1988, une troisième réglementation thermique est appliquée. Elle introduit un nouveau coefficient C qui permet un calcul théorique basé sur l'ensemble des besoins de chauffage et d'eau chaude sanitaire en tenant compte des rendements des équipements. Pour atteindre l'objectif il est possible d'arbitrer entre l'installation d'équipements ayant un bon rendement et une isolation renforcée.

Issue de modèles scandinaves et anglo-saxons, une nouvelle filière se développe : la maison à ossature bois. Elle se présente comme une alternative moins coûteuse que la «maison de maçon» : du fait de son potentiel de préfabrication elle réduit le temps de chantier, en outre elle fait la part belle à l'isolation devenue une préoccupation de premier ordre.

Ce type de maison souvent implantée en zone peu réglementée est libre d'ouvrir sa façade principale à un ensolleillement choisi, vers un point de vue panoramique ou sur le jardin.





Le plan ne présente pas de particularité nouvelle par rapport à la construction en maçonnerie de la même époque.

CARACTÉRISTIQUES

Généralement elle adopte un volume assez simple, un rez-de-chaussée rectangulaire. Il s'agit d'un système constructif formé de potelets contreventés par des panneaux, qui laisse beaucoup de place à l'isolation. La finition extérieure est souvent, mais pas toujours, faite en bois naturel apparent (bardage, garde-corps ...). D'aspect «non traditionnel», cette maison s'implante volontiers en site naturel isolé, mais elle sera acceptée partout sous condition de teinte.

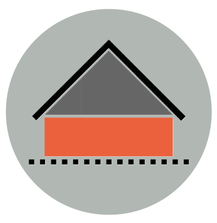
La proposition d'aspect de bardage est très diversifiée. Elle peut aller du bois naturel brut (mélèze, châtaignier, douglas) au bois traité à coeur (pin, sapin) au bois lasuré, au bois pré-laqué, au bois reconstitué ou composite et aux matériaux de synthèse imitation bois (PVC, résine, fibro-ciment). Le bois brut est le plus facile à intégrer, les colorations vives sont déconseillées, les tons gris ou tons pierre peuvent être préconisés selon le contexte.

Construction bois massif

Parallèlement aux maisons à ossature bois, les adeptes du bois peuvent aussi choisir la technique du bois massif : soit le madrier usiné soit le tronc brut (fuste). Pour respecter les nouvelles règles d'étanchéité à l'air, ces techniques doivent désormais faire appel à des procédés de jointoiement très sophistiqués.

SIGNES DE RECONNAISSANCE

- Aspect bois.



CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT - **1 rue Félix Vidalin** - **19000 TULLE** - tél. 05 55 26 06 48 - fax 05 55 26 61 16 - courriel caue.19@wanadoo.fr - site www.caue19.fr

CAUE CORRÈZE

MAISONS XXe: quel confort ?

Villas d'architectes

1900 - 1960

Villa Palissy, 1931, Louis Macary, architecte (label patrimoine XXe).

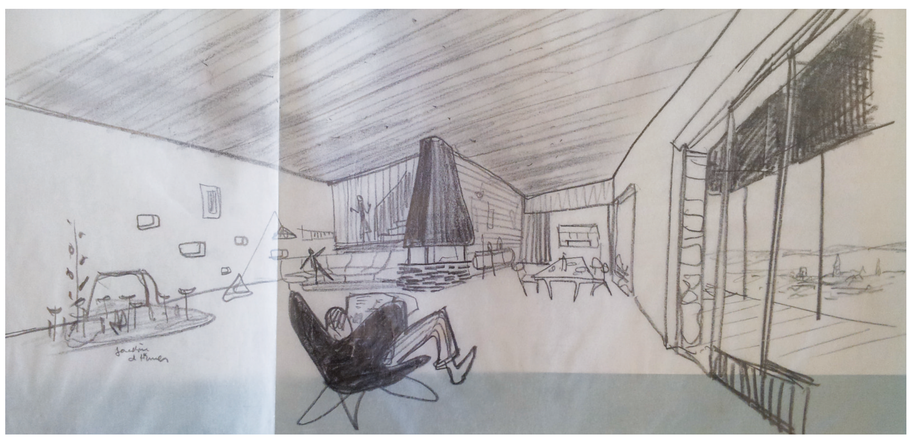
L'ARCHITECTURE MODERNE

Les principes constructifs développés aux États-Unis par l'École de Chicago sous l'influence de l'enseignement de Viollet-le-Duc sont repris partiellement en Europe par les architectes de l'Art Nouveau. S'y mêlent les principes du mouvement hygiéniste de la fin du XIXe et du début du XXe siècle visant à une exposition maximale au soleil afin de lutter contre la tuberculose.
L'apport essentiel de Le Corbusier consiste en une systématisation de ces théories. De très nombreux bâtiments du Mouvement Moderne, puis du Style International, respecteront ensuite les cinq points de l'architecture moderne :

- Pilotis (libération de circulation, suppression des locaux obscurs et humides).
- Toit-terrasse (belvédère, solarium, jardin, piscine).
- Plan libre (le système poteaux / dalle remplace les murs de refend et permet des porte-à-faux).
- Fenêtres en longueur (la dalle fait office de linteau).
- Façade libre (non porteuse elle peut être légère, transparente ...).

Villa Yvonne, 1908, Louis Riboulet, architecte (label patrimoine XXe)

Villa Pauline

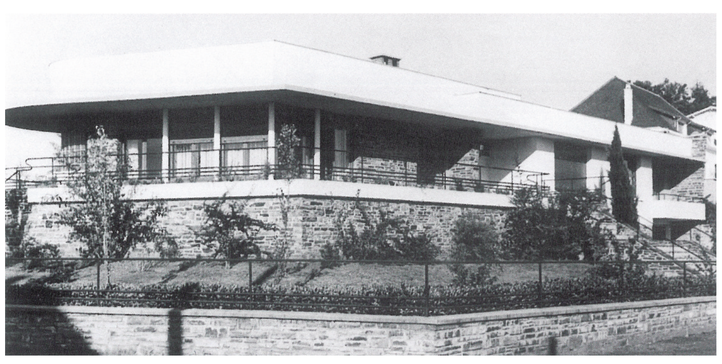


Esquisse d'une façade et d'une perspective intérieure, François Macary, architecte, 1955. Source : Archives Départementales de la Corrèze

Peu à peu les villas modernes s'installent sur les collines, la situation en belvédère sur la vallée fait partie du standing.

DES INFLUENCES MODESTES ET TARDIVES

Si les architectes corréziens intègrent certains de ces points dans leurs projets, le domaine de la maison individuelle en sera très peu ou très partiellement l'illustration, tardivement qui plus est (1930-1960).
On trouve de 1900 à 1940 des villas de style éclectique ou balnéaire, dessinées par la même génération d'architectes qui propose aussi des formes cubiques et dépouillées, guère plus tard.
Les Corréziens, plutôt que globalement, adoptent le «progrès» par éléments apposés sur des procédés et des volumes assez traditionnels : baies d'angles, larges portes-fenêtres, murs lisses et blancs, terrasses ...
L'attrait est par contre très net pour les équipements intérieurs «designés» : cuisines, salles de bain ... Ce sera à la toute fin du siècle qu'on assistera à un regain d'intérêt pour les principes modernes cette fois associés à la domotique.



Les lignes directrices horizontales sont fortement marquées par les socles en pierre, les terrasses filantes, les corniches et bandeaux blancs. Ci-dessus, villa Adam et villa Cahuet réalisées par G. Jean, architecte (label patrimoine XXe, photo : Archives municipales de Brive).

CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT - **1 rue Félix Vidalin - 19000 TULLE** - tél. 05 55 26 06 48 - fax 05 55 26 61 16 - courriel caue.19@wanadoo.fr - site www.caue19.fr

CAUE CORRÈZE

MAISONS XXe: quel confort?

Maisons d'architectes

1960 - 2000

P. Spangenberger, Architecte

LA MISSION DE L'ARCHITECTE

- Une connaissance toujours actualisée des innovations technologiques, des matériaux, des normes, des coûts, des logiciels spécialisés ...
- Une déontologie encadrée par l'Ordre des Architectes, un engagement sur les critères du développement durable.
- Une conception qui répond à un programme, celui-ci est constitué par l'ensemble des données : atouts et contraintes du site, besoins et envies, usages, budget, réglementation.
- Des documents détaillés contractualisés permettent de savoir précisément comment sera faite la maison et de mettre en concurrence les entreprises.
- Une direction de chantier responsable.

Moins de 7% des maisons individuelles sont réalisées par des architectes.

G. Pinero, Architecte

G. Pinero, Architecte

G. Pinero, Architecte

D. Chassary, Architecte

L'architecte consoit ausii le détail de l'aménagement intérieur.

LE PARTI ARCHITECTURAL

Maison secrète, maison belvédère, jeu de volumes ? bois ou béton ?
Quelque soit la tendance qui vous attire et dès les premières esquisses, le projet se doit de s'insérer harmonieusement dans son environnement et de considérer les relations domaine public / domaine privé ainsi que intérieur / extérieur.
Un consensus semble se dégager à la fin du vingtième siècle pour une très grande luminosité, des terrasses spacieuses et pour l'abandon de la toiture traditionnelle.

P. Pény, Architecte

P. Pény, Architecte

P. Pény, Architecte

CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT - **1 rue Félix Vidalin** - **19000 TULLE** - tél. 05 55 26 06 48 - fax 05 55 26 61 16 - courriel caue.19@wanadoo.fr - site www.caue19.fr

CAUE CORRÈZE

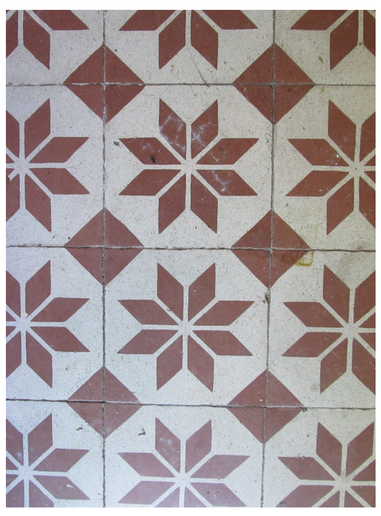
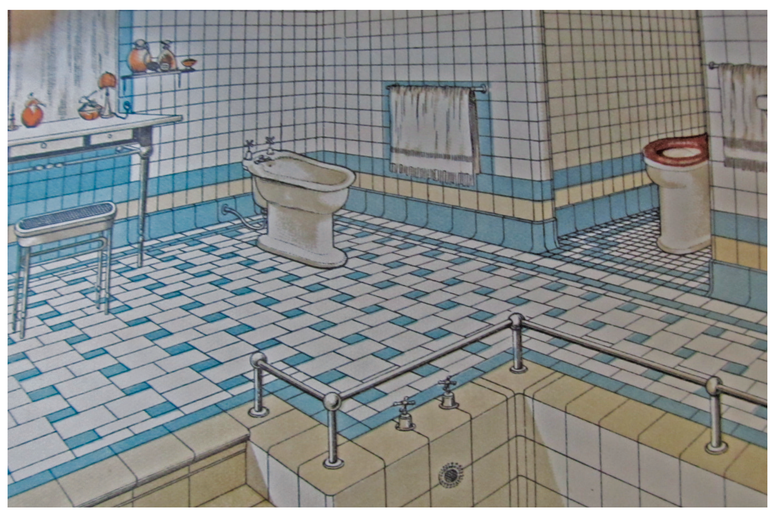
MAISONS XXe: quel confort?

L'ornementation

La maçonnerie et la menuiserie

UNE ÉTUDE COMPLÈTE

La collaboration architecte /artisans est étroite. L'architecte conçoit et dessine les moindres détails utilitaires ou purement décoratifs. L'ensemble de la propriété fait l'objet de l'étude architecturale (clôtures, portails, boîte aux lettres, emmarchements, cheminement ...) de même que tout l'intérieur de la maison (rampes, luminaires, poignées ...).

Extrait du catalogue de la Compagnie Générale de la Céramique du Bâtiment (CGCB), fin des années 1930.

UNE DIVERSITÉ D'ÉLÉMENTS

A l'aube du XXe siècle la brique pleine apparaît en contrepoint de la pierre. Les maisons les plus riches s'ornent d'incrustations de céramique. La pierre locale est mariée à la pierre importée (souvent de carrières peu éloignées). On aime différencier les niveaux grâce à une mise en oeuvre particulière : opus polygonal, opus rectangle, joints contrastés, crépi ...
La généralisation de l'emploi du béton offrira une diversité supplémentaire : béton moulé ou béton peint en blanc. Le mixage de tous ces éléments confère aux façades une richesse de textures et de couleurs bien caractéristique des années 1900-1945.

CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT - **1 rue Félix Vidalin** - **19000 TULLE** - tél. 05 55 26 06 48 - fax 05 55 26 61 16 - courriel caue.19@wanadoo.fr - site www.caue19.fr

CAUE CORRÈZE

MAISONS XXe: quel confort ?

L'ornementation

La ferronnerie

Jusque dans les années 1950, Variations d'un motif : on voit ici la grille de clôture, la grille anti-effraction du soupirail de cave, de la fenêtre et de la porte d'entrée, le garde-corps du balcon et la rampe d'escalier, la console soutenant la marquise, le garde-corps de la fenêtre.

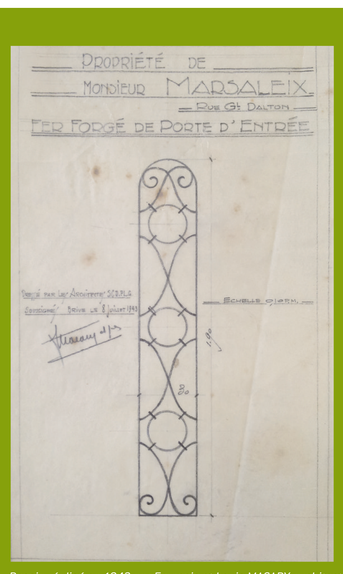
ART NOUVEAU / ART DÉCO

En rupture avec la reproduction industrialisée des grands styles classiques, l'Art Nouveau s'appuie sur l'esthétique des lignes courbes.
Il se caractérise par l'inventivité, la présence de rythmes, couleurs, ornementations, inspirés des végétaux ou des animaux et qui introduisent du sensible dans le décor quotidien. Apparu au début des années 1890, on peut considérer qu'à partir de 1905 son apogée est atteinte. Avant la Première Guerre mondiale, ce mouvement évolue vers un style plus géométrique caractéristique du mouvement artistique qui prendra la relève : l'Art Déco (1920-1940).
En matière d'architecture domestique, la ferronnerie est la branche d'artisanat d'art qui aura été la plus influencée par ces tendances.
On retrouve ici et là des lianes, des feuilles, des papillons, des coupes de fruits, des volutes. Ces lignes courbes et fantaisistes laisseront peu à peu plus de place aux motifs orthogonaux ou triangulaires.

La porte d'entrée principale fait l'objet d'une mise en scène soignée.
Elle est souvent précédée d'un perron et abritée par une marquise.
Très souvent une porte latérale ou arrière fait communiquer la cuisine et le jardin.
Elle aussi est souvent ornementée.
La marquise est un élément architectural qui a complètement disparu dans les années 1950.

UNE COHÉRENCE D'ENSEMBLE

Observant une maison de la première moitié du XXe siècle, on remarque une unité d'expression : le concepteur crée un motif personnalisé qui sera décliné pour chaque ouvrage d'une même propriété. Il est conseillé de ne pas remplacer un élément de style originel par un autre qui serait en flagrante rupture d'harmonie. On fera tout son possible pour simplement restaurer l'existant. Néanmoins, il est aujourd'hui possible de trouver, même dans les gammes industrialisées, des éléments qui s'inspirent des styles anciens, à défaut on choisira quelque chose de sobre et simple qui n'attirera pas négativement le regard.



Dessin réalisé en 1943 par François et Louis MACARY, architectes.
source : AD 19

CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT - **1 rue Félix Vidalin** - **19000 TULLE** - tél. 05 55 26 06 48 - fax 05 55 26 61 16 - courriel caue.19@wanadoo.fr - site www.caue19.fr

CAUE CORRÈZE

MAISONS XXe: quel confort?

La façade

Composition et décor

LA COMPOSITION AXIALE

On observe que les ouvertures ne sont pas positionnées au hasard ou seulement en fonction du plan. La façade principale est soigneusement dessinée jusque dans les moindres détails. La modénature horizontale représentée par les soubassements, les bandeaux et les corniches, est équilibrée par une composition verticale axiale des ouvertures. On peut ainsi trouver, de bas en haut : un soupirail de cave, une baie large ou un oriel, une fenêtre avec balcon, une lucarne ou une avancée de toit en bâtière.

L'ORIEL

C'est une avancée largement vitrée, en encorbellement de la façade. Il est très souvent surmonté d'une petite terrasse avec garde-corps. Ce dispositif architectural est typique des architectures victorienne, germanique, islamique et hindoue. Outre le traitement esthétique de la façade, son avantage est de procurer plus de volume, plus de clarté et plus de chaleur solaire à l'intérieur, ainsi qu'une vue surplombante. C'est pourquoi il a été utilisé comme un élément de confort dans la maison individuelle urbaine du début du XXe siècle, particulièrement dans les années 1940.

LE TRAITEMENT DES AVANT-TOITS

L'apposition d'un fronton central dans les années 1920, de même que les retours de toiture en «T» ou en «L» dans les années 1930 à 1950, occasionnent un porte-à-faux soutenu par des encorbellements en bois ouvragés (aisseliers). Ces décors s'inspirent de l'architecture balnéaire ou thermale.

CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT - **1 rue Félix Vidalin** - **19000 TULLE** - tél. 05 55 26 06 48 - fax 05 55 26 61 16 - courriel caue.19@wanadoo.fr - site www.caue19.fr

CAUE CORRÈZE